

## Land of my Fathers...

### Le Pays des Chœurs Gallois...

Parmi les pays celtiques, le pays de Galles est celui qui nous renvoie surtout l'image et le son des chœurs d'hommes et de leurs chorals religieux, désormais universellement répandus à travers le monde. Une association internationale, le World Choir, regroupe maintenant les chœurs d'hommes qui pratiquent cet art, non seulement au pays de Galles, mais aussi dans toute la Grande-Bretagne, aux Etats Unis d'Amérique, en Australie, et même en Bretagne où le chœur « Mouezh Paotred Breizh est né grâce à cette organisation et au rassemblement mondial d'Atlanta aux U.S.A. en 1994.

En Galles, il faut chercher l'origine de ces chœurs au 18<sup>ème</sup> siècle dans la ferveur engendrée par le Renouveau Méthodiste, vers 1730. A la suite des rassemblements religieux, où un sermon fougueux pouvait engendrer un enthousiasme collectif, il était devenu habituel de chanter un couplet d'un hymne maintes et maintes fois de suite. Les prédicateurs avaient compris qu'il fallait créer des hymnes et des mélodies selon l'esprit initié par la Réforme de Luther, le premier créateur de cantiques en langue vulgaire, c'est à dire dans la langue du peuple et non en latin comme il était en usage dans les églises à l'époque. Pour cela on utilisa des airs de chansons populaires, des airs anglais et des mélodies de psaumes « luthériens » déjà répandus à cette époque.

C'est en 1828 que fut créée la première « Society of Religious Singers ». Ses membres se retrouvaient le samedi soir pour répéter les hymnes qui devaient être chantés le lendemain au temple méthodiste de Carneddi. Plusieurs membres de cette « Society » composèrent des hymnes : parmi eux, William Owen, Aysgol, qui écrivit le célèbre hymne *Bryn Calfaria*. Puis, d'autres associations inter-confessionnelles virent le jour.

Parallèlement au puissant essor du « Renouveau de la Foi » de 1859 qui attira de plus en plus de fidèles dans les temples, apparut la notation musicale en solmisation qui facilitait la lecture de la musique et l'on instruisit les adultes et les jeunes pendant la classe de chant après l'office du dimanche soir. Les plus fameux chœurs Gallois sont ainsi nés de la communauté d'esprit forgée dans les mines de charbon et de fer des vallées de Galles du Sud et les carrières de Galles du Nord.

La première Assemblée de Chants, le « Cymanfa Ganu » eut lieu à Aberystwyth en 1830. Ces rassemblements connurent leur plein essor vers 1860, notamment avec le développement de la lecture musicale. En 1895 les églises non-conformistes organisèrent 280 « Cymanfa Ganu » ! De son côté, l'Eglise Etablie mit sur pied des festivals de chants et de chorales. A la fin du 19<sup>ème</sup> siècle, les chœurs des temples présentaient des oratorios à Noël et à Pâques, surtout dans les communautés très peuplées des régions industrielles. En 1905, à Swansea, il y avait 67 temples qui avaient une chorale et cinq d'entre eux avaient deux chorales.

Mais cette tradition musicale pratiquée dans les temples trouvera son expression dans les « Eisteddfod », dans les concours et concerts de chorales qui devinrent les

attractions majeures du pays dans la seconde partie du 19<sup>ème</sup> siècle. L'Eisteddfod de Llangollen en 1858, considéré comme le premier Eisteddfod moderne, dura quatre jours et attira des foules considérables. En 1860 on décida d'organiser l'Eisteddfod alternativement dans le Nord et le Sud du Pays de Galles, ce qui est toujours le cas actuellement. Les chœurs de plusieurs centaines de choristes résidant dans les nouvelles zones industrielles purent ainsi concourir, non seulement au Pays de Galles, mais aussi dans les festivals de régions plus lointaines. Ainsi en 1872, le trophée de la compétition qui eut lieu au Crystal Palace de Londres fut gagné par un chœur de 456 chanteurs issus de différents lieux du Sud du Pays de Galles sous la conduite de Griffith Rhys Jones (« Caradog »), originaire de Aberdare dans la vallée minière du Glamorgan.

Les Eisteddfod à l'échelon local comme au national parvinrent à promouvoir le chant choral, plus que la tradition orchestrale : les chorales concurrentes avaient acquis une solide formation musicale dans les temples alors que les instruments de musique étaient rares. Ce n'est que dans la seconde moitié du 19<sup>ème</sup> siècle que l'orgue et l'harmonium firent leur apparition dans les temples.

C'est surtout depuis le début du 20<sup>ème</sup> siècle que l'on a vu une sorte de « laïcisation » de la pratique chorale. La plus part des « Welsh Choirs » que l'on connaît aujourd'hui se sont créés après 1890 (Cardiff en 1898, le Morryston Choir en 1935, etc...) La période des années 1960-1970 a vu fleurir des Chœurs Gallois un peu partout au Pays de Galles et ailleurs. Cette éclosion correspond sans doute à une mutation de la pratique religieuse originelle vers une pratique culturelle suscitée par la commodité des échanges et le développement des médias de communication. On trouve des « Welsh Choirs » dans tous les pays de culture britannique, en Angleterre, en Ecosse, même en catholique Irlande, en Australie, en Californie et...au Japon ! Cette expansion ne plait pas à tout le monde : les vrais Chœurs Gallois ne se trouvent qu'au pays de Galles prétendent les puristes, qui trouvent là leur querelle de l'authenticité.

Les Welsh Choirs chantent désormais toute la musique disponible dans le répertoire : les chœurs de Verdi, les Gospels, les chants profanes du répertoire gallois traditionnel, les chansons à la mode, mais leur terreau de prédilection reste le fonds des vieux hymnes luthériens. Sur le web, vous trouverez le hit-parade du Morryston Choir avec les hymnes méthodistes : *Aberyswyth, Llanfair, Calon Lan, Cwm Rhondda, Gwahoddiad...* Dans les années 60-70 beaucoup de ces hymnes ont traversé la Manche : en Bretagne, les chorales du Léon ont adopté avec enthousiasme le style simple et solennel de ces cantiques aux harmonies faciles et sonnantes et puis la langue galloise se prête si agréablement à la traduction en langue bretonne, sa cousine celtique pour chanter *au long de la nuit, ar hyd y nos, a hed an noz...*